

La paix

Tant que l'être humain ne sera pas en paix avec lui-même, il n'aura de cesse d'en vouloir à ses semblables. Eh oui, c'est aussi simple que cela.

Pourtant, à la fois si semblables et tellement différents, nous n'avancions pas tous à la même allure et c'est ce qui fait que ce monde est ainsi, si compliqué.

-Il faut avoir connu la haine pour comprendre celle de l'autre.

-Il faut avoir connu la tristesse pour savoir ce que ressent l'autre.

-Il faut avoir vécu le manque pour le deviner derrière la jalousie de l'autre.

Et pour terminer cette liste, je vais citer cette phrase non issue de ma créativité, mais qui veut bien dire ce qu'elle veut dire :

- Toi qui n'a jamais mis mes chaussures, ne me dis pas comment je dois marcher.

Eh oui, c'est aussi simple que cela.

Ben non, pas si facile. Pas si facile de se regarder dans un miroir et de se voir dans toute sa splendeur, combattante de ses propres démons.

Bon, faut dire ce qui est. Lorsque tout va bien, tout va bien, là, rien à se plaindre. Or, arrive un jour où t'en peux plus. Ce n'est que le début ! Le point de départ d'une longue marche et tu ne sais pas par où débiter pour aller mieux. Tu voudrais refaire ton passé parce que t'as sans doute merdé quelque part, au pire c'est à cause des autres, t'aurais dû, t'aurais pas dû, enfin quelque chose n'a pas fonctionné et c'est affreux. Tu t'réjouis à demain, à dans un mois, y'aura comme par hasard de bonnes nouvelles, un héritage qui te tombera dessus, tu trouveras la perle rare qui ira décrocher la lune pour tes jolis yeux et quand même, lorsque tout ceci te tombera dessus, tu seras satisfait, pour un temps... Passé, avenir, avenir, passé, c'était mieux, moins bien, content, pas ravi, pas ma faute, c'est toujours sur moi que ça tombe. Ce n'est que le début.

Le début d'une aventure formidable, mais ça faut avoir envie d'y aller, de se cramponner, parce que des ornières, y'en a, et pas qu'un peu.

En fait, pour faire court, t'en veux au monde entier d'être qui tu es en vrai et que tu caches sous de fausses identités. Eh, au fait, tu le sais très bien que t'es pas toi ! Oui, oui, mais tu triches pour diverses et bonnes raisons qui t'appartiennent et qu'en fait, personne ne devrait te

reprocher et que tu penses que des méchants te reprochent. Alors, t'es en colère contre eux, les vilains !

Libre à toi de penser ce que tu penses. Cependant, cela ne tourne quand même pas comme tu veux. Pourtant tu continues ta marche car c'est écrit quelque part, y'a un trésor caché, mais où ?

La lecture, c'est bien, ça fait voir la vie en rose, pas vrai ? Evidement que c'est vrai, mais encore faut-il avoir envie de mettre la théorie en pratique... Et accepter de se remettre en question, et les questions sont multiples, bon sang de bonsoir.

Arrive un jour où tu comprends, après de nombreuses et de nombreuses et encore plus nombreuses heures de réussites et d'échecs, qu'en fait, tout vient de toi. Que des bonnes âmes t'ont remis sur les rails, que toutes tes lectures n'ont pas été vaines et que oui, tu t'acceptes comme tu es, extérieur et intérieur. Ouf !

Alors progressivement la paix reprend sa place, celle que tu avais échangé contre de la mélancolie et des regrets.

Tu connais le chemin, et parfois tu t'égares encore un peu, mais tu le sais et tu ne t'en veux plus. Tu n'en veux encore moins aux autres car ce chemin, tu le connais.

Tu comprends que chacun voit la vie à sa manière, ni juste, ni faux. Que chacun interprète à sa façon, les

mots, les couleurs, que ta vérité n'est pas celle des autres et que tant pis ou tant mieux. De toute façon t'as plus le temps pour la colère, pour la jalousie, pour la tristesse. Elles sont présentes et heureusement, car sinon, personne ne pourrait comprendre combien il est important de ne pas juger l'autre.

Voilà, j'avais besoin de partager avec bloguounet ce sentiment de paix qui m'étreint et qui me donne des ailes. Rien n'est juste comme rien n'est faux et la plus belle chose que je puisse lui laisser, à bloguounet, c'est de croire assez en lui pour ne pas m'imiter, car c'est en lui que se trouve le trésor.

Bye, bye, mon petit bloguounet et merci de me permettre d'écrire toutes mes petites pensées.

Amicalement, *Rovine*



Mai 2021